

**9 JUIN 2017 : L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé)
adopte une nouvelle résolution quant aux envenimations
par ophidiens - et ce au niveau mondial – sur initiative de
l'Instituto Clodomiro Picado, du GSI et de l'HAI**



A l'initiative de l'Instituto Clodomiro Picado (ICP) ainsi qu'au soutien de deux organisations internationales: la Global Snakebite Initiative (GSI) et Health Action International (HAI) et parrainé par 17 pays en Amérique, en Afrique et en Asie (*les pays concernés sont les suivants: l'Angola, le Bénin, le Brésil, le Cameroun, le Tchad, la Colombie, l'Équateur, le Honduras, le Guatemala, le Mexique, la Namibie, les Pays-Bas, le Pakistan, le Panama, les Philippines, le Pérou et l'Ouganda*), **l'OMS a pris une nouvelle résolution - publiée le 9 juin 2017 - permettant le développement et la mise en œuvre d'une stratégie visant à contrôler et à réduire le problème des envenimations ophidiennes dans le monde.**



Ce problème de santé affecte chaque année près de 2,5 millions de personnes dans le monde, dont environ 120.000 meurent, et 300.000 souffrent de séquelles physiques ou psychologiques.

Le problème de l'empoisonnement par les morsures de serpent a un impact énorme sur la souffrance sociale et favorise le cercle vicieux de la pauvreté.

En effet, les personnes touchées par ces envenimations, cessent de travailler temporairement ou définitivement à cause des conséquences. Les envenimations par les morsures de serpent ont donc un énorme impact sur la souffrance sociale, qui affecte particulièrement les plus pauvres. Ces chiffres et ces constats vérifiés ont été indispensables pour permettre à l'OMS d'instruire une nouvelle résolution avec un fort soutien technique et scientifique.



<https://player.vimeo.com/video/167436988>

Cette proposition à l'OMS a été élaborée grâce à un effort conjoint (qui a initialement commencé en 2016) entre le Ministère de la Santé du Costa Rica, la Mission permanente du Costa Rica à Genève, et l'Institut Clodomiro Picado de l'Université du Costa Rica (ICP-UCR).

Le fait que l'OMS aie soutenu la proposition faite par le Costa Rica sur la question des envenimations par les morsures de serpents, est la résultante d'années d'expériences, de connaissances techniques et du développement d'outils technologiques élaborés main dans la main avec d'autres institutions publiques telles que le Ministère de la Santé et la Caisse de sécurité sociale du Costa Rica (CCSS).

Ces synergies ont joué un rôle clé pour fournir un traitement efficace et de qualité, pour sauver près de 600 vies (*nombre de victimes annuelles d'envenimations ophidiennes au Costa Rica*), et de distribuer des sérums antivenimeux aux pays pauvres qui autrement n'auraient pas accès à ce traitement essentiel.

Depuis plus de 40 ans, le travail de l'ICP-UCR est allé bien au-delà la vision mercantiliste et a répondu à un problème de santé publique dans le monde. L'ICP a fourni des antivenins dans plusieurs pays, a souhaité transférer ses connaissances, et a permis au Costa Rica de devenir le seul pays de la région d'Amérique centrale et des Caraïbes à être autonomes dans la production de antivenins

La décision prise par l'OMS donnera également la possibilité à cette organisation internationale, d'ouvrir de nouvelles opportunités pour le travail international et la recherche.

De même, il permettra aux nations concernées de renforcer et de développer de meilleurs programmes de contrôle visant à prévenir et à gérer correctement cette pathologie dans leurs pays respectifs.

La déclaration de l'OMS donne donc aux envenimations par morsures de serpents un nouveau statut global.

La prochaine étape pour l'ICP-UCR sera d'élaborer d'autres mesures coordonnées, pour préparer un projet de résolution à soumettre au Conseil exécutif de l'OMS en Janvier 2018.

Ce document aura pour objectif d'encourager l'OMS de s'engager à exécuter d'autres programmes spécialisés qui favoriseront un traitement adéquat des envenimations causées par les morsures de serpent.



— Nigerian toddler bitten by a carpet viper (*Echis ocellatus*)



— Peruvian girl bitten on right hand by *Bothrops atrox* near Iquitos, now facing a life of permanent disability.



— Nigerian girl with lasting scars and debilitating contractures following a bite from a black-necked spitting cobra.